

« Vie Naissante » au diapason avec le pape François

“Vie Naissante” prend très au sérieux la détresse qu’une femme peut ressentir quand elle se retrouve enceinte de manière inattendue. Nous ne sommes pas là pour juger, mais pour conseiller, pour soutenir. Même si nous ne partageons pas la philosophie qui a inspiré la législation en la matière, nous respectons la loi et les personnes qui en font usage. - Seulement, nous ne nous accommodons pas de l’irréversible “solution” que représente l’avortement. Cette option jaillit d’une motivation profonde: reconnaître en chaque être humain, quel que soit le stade de son existence, sa dignité, c’est-à-dire son inviolabilité, sans pour autant manquer de respect pour la mère potentielle. Rarissimes sont les femmes qui, après s’être décidées pour l’enfant malgré les obstacles, regrettent ce choix. Nombreuses par contre celles qui se sentent mal après un avortement, et qui bien des fois en veulent aux personnes qui leur ont conseillé ce geste.

Ainsi, les paroles du pape François sont un encouragement, une confirmation de notre démarche. N’étant pas des fétichistes de l’embryon, oubliant toute misère sociale et psychique, nous disons avec le pape qu’on « ne peut parler de l’avortement que dans un contexte précis ». (entretien *Civiltà Cattolica*, août 2013). Dans *Evangelii Gaudium*, on lit : « Ce n'est pas un progrès de prétendre résoudre les problèmes en éliminant une vie humaine. Mais il est vrai aussi que nous avons peu fait pour accompagner comme il convient les femmes qui se trouvent dans des situations très dures, où l'avortement se présente à elles comme une solution rapide à leur profonde angoisse, en particulier quand la vie qui croît en elles est la conséquence d'une violence, ou dans un contexte d'extrême pauvreté. Qui peut ne pas comprendre ces situations si douloureuses? » - Vie Naissante a l’ambition de relever ce défi.

Theo Klein SCJ et André Grosbusch